ORQUES

des familles unies pour la vie

Les orques passent leur existence entière avec les membres de leur famille, qui leur apprennent des techniques de chasse, mais aussi une langue qui leur est propre !

Les orques, également appelées épaulards ou « baleines tueuses », sont des mammifères marins et les plus grands représentants de la famille des dauphins. Elles vivent dans les eaux froides des pôles Nord et Sud. Facilement reconnaissables à leur peau noir et blanc, elles sont très grandes. Les plus gros mâles peuvent mesurer jusqu'à 8 mètres de long et peser 6 tonnes, autant qu'un éléphant ! Leur nageoire dorsale seule fait 1,80 mètre de haut !

Les orques forment des groupes sociaux très stables, parmi les plus complexes du règne animal. Mâles et femelles vivent toute leur vie avec leur mère. C'est elle, la **matriarche**, la plus vieille femelle, qui est le noyau central du groupe. Ces rassemblements d'individus appartenant à quatre générations différentes peuvent compter jusqu'à cent animaux et sont appelés « pods ». Chez les orques, la famille, c'est sacré !

De plus, elles vivent longtemps : cinquante ans en moyenne et jusqu'à quatre-vingts ans ! Au sein du **pod**, on trouve des orques mâles et femelles de tous âges, et même des femelles trop âgées pour avoir des petits, mais qui, comme nos grands-mères, aident à élever les plus jeunes. Les mères allaitent leurs petits jusqu'à l'âge de 4 ou 5 ans. Les animaux restent dans leur groupe familial toute leur vie et ne se séparent que quelques heures, rarement plus.

Les orques sont de redoutables prédatrices. Elles mangent de tout : poissons, phoques, bébés baleines, tortues et même des oiseaux ! Et elles ne redoutent personne. On a déjà vu des orques tuer de grands requins blancs, et même une baleine bleue de 18 mètres de long, le plus grand animal au monde ! Rien ne les arrête.

Les orques ont développé des techniques de chasse collective redoutables ! Et chaque population d'orques a sa spécialité. Dans le Nord du Pacifique, par exemple, on distingue trois types d'orques qui ont des habitudes différentes :
– les résidentes, qui vivent tout le temps au même endroit et se nourrissent surtout de saumons ;
– les nomades, qui se déplacent beaucoup plus et mangent essentiellement des mammifères et des oiseaux marins ;
– et les dernières, qui vivent en pleine mer, loin des côtes, et qui mangent de grands poissons comme les requins et les flétans.

Pour chasser, les orques ne manquent pas d'astuces. Pour attraper un phoque à l'abri sur un morceau de glace, elles nagent côte à côte, sous l'eau pour former une grosse vague, qui va submerger le phoque et le faire tomber dans l'eau ! Et dans l'eau, il n'a plus aucune chance de survie ! Elles peuvent aussi emprisonner de grands groupes de poissons en les encerclant, grâce à leurs mouvements et en produisant des bulles. Les poissons piégés sont ensuite assommés à grands coups de queue, puis dévorés ! Certaines orques ont aussi appris à s'échouer sur les plages pour attraper les otaries qui y vivent. Pourtant, l'attaque est risquée, car il faut qu'elles puissent retourner à l'eau ! Les femelles orques, mères et tantes, poussent les petits sur les plages pour leur apprendre cette technique. Elles le font même quand il n'y a pas de proie, juste pour les entraîner ! Au boulot !

La langue des orques

Comme nous, les orques ont une culture ! Le **savoir** se transmet des plus âgés aux plus jeunes, mais aussi entre animaux du même âge. Et chaque famille a ses traditions. C'est le cas de leur « **langue** », les vocalisations que les orques échangent entre elles pour se donner des informations. On parle de « dialecte », une langue unique, propre à chaque famille.

Les orques utilisent trois types de cris pour communiquer : les premiers sont des « clics » qu'elles utilisent pour s'orienter et détecter leurs proies, comme les chauves-souris. Elles emploient aussi des cris rythmés qu'on dit « pulsés » et des sifflements pour s'informer entre elles. Les orques qui mangent des phoques chassent en silence pour ne pas se faire repérer, alors que celles qui mangent du poisson peuvent faire du bruit pour s'informer entre elles, puisque leurs proies, comme les saumons, ne peuvent pas les entendre ! Malin !